

L'image narrative

L'image est une perception sensible qui met en jeu le regard chez l'être humain. Il s'agit d'abord d'une information transmise au cerveau par les organes de la vue. Certaines contraintes de l'art pictural vont naître des limites mêmes que nous imposent la physiologie.

Cette perception est ensuite traitée par le cerveau qui l'analyse et l'interprète selon des critères culturels, des codes sociaux qui lui donnent un sens.

Elle peut alors être utilisée pour transmettre des émotions. L'artiste va donc percevoir et restituer l'image en faisant entrer en jeu sa subjectivité.

L'image peut ne rien représenter : n'être pas le reflet d'une quelconque réalité transfigurée, mais un signe plus ou moins porteur d'émotion. (Art abstrait).

La plupart du temps, l'image **représente** une réalité (image figurative).

On dit qu'elle est « narrative », quand elle raconte quelque chose. Nous allons étudier le fonctionnement de cette sorte d'image.

Tout d'abord, l'image se **définit par ses limites** (elle n'est qu'une perception subjective (si on trempe un bâton dans l'eau, il paraît tordu mais il ne l'est pas) (cf. Platon ; *Allégorie de la caverne*). Sans **contexte**, sans informations auditives ou écrites, elle peut donner lieu à de multiples interprétations : elle devient une **vision** dépendante d'un regard et proche de l'illusion (ex : les témoignages recueillis par la police).

Le champ (ce que l'on voit) est toujours dépendant d'un **hors-champ**. Ainsi, le cadre de l'image délimite un seuil entre ce que l'œil est invité à percevoir et ce qu'il est contraint d'imaginer (étymologiquement « mettre en images »). (Voir exemples en classe).

Toutes les images, selon qu'elles sont fixes ou mobiles, dessinées ou captées (photographie, cinéma, télé**vision**...) ne fonctionnent pas de la même manière.

Image condensée (centripète)

Image en déséquilibre (centrifuge)

Image en mouvement continu